Pas si locale

Il est parfois utile d'établir avec un patient la liste de tous les produits de santé qu'il utilise. Quand on cherche d'éventuelles interactions médicamenteuses. Quand on veut déterminer si un trouble a une cause médicamenteuse. Quand une grossesse est possible. Certains produits sont assez facilement mentionnés. D'autres, souvent banalisés, sont souvent omis, tant par les patients que par les soignants. Par exemple : ceux pris en automédication, une contraception hormonale, un produit de phytothérapie, des compléments alimentaires. Et aussi les médicaments appliqués localement, dont on pourrait croire qu'ils n'agissent que sur une petite partie du corps, sans conséquence à distance.

En réalité, quand une substance est appliquée sur le corps, une partie rejoint la circulation sanguine, en traversant la peau ou une muqueuse. Souvent, la quantité absorbée est plus faible que par voie orale, mais sans mettre à l'abri d'effets indésirables généraux ou à distance du site d'application. Ainsi des malformations évocatrices de l'effet tératogène des rétinoïdes ont été observées chez des nouveau-nés dont les mères avaient appliqué sur leur peau, pendant la grossesse, un rétinoïde tel que l'*adapalène* (Différine° ou autre) dans l'acné ou le *tazarotène* (Zorac°) dans le psoriasis. Des saignements graves sont survenus chez des patients sous antivitamine K suite à l'application buccale de *miconazole* (Daktarin°, Loramyc°).

La peau et les muqueuses sont des voies d'absorption des médicaments avec parfois des conséquences néfastes, très concrètes pour les patients.

Compétence 4

Téléchargé sur www.competence4.org le 07/05/2024
Copyright(c)Compétence 4. Usage personnel exclusivement